

Finistérien d'origine, Patrick LE GOFF dit avoir été formé "sur le toit". Voici 30 ans qu'il coiffe - ou recoiffe - chaumières briéronnes, demeures de maîtres en région parisienne, et même des villages entiers de la Belle Province, le Québec.



## Patrick LE GOFF, chaumier international !

Il arrive d'un autre chantier, marcel et short, barbe naissante, l'œil bleu derrière de petites lunettes cerclées. Planté devant la longère en chantier, il observe le ballet bien réglé de son équipe. Un lot de roseaux est hissé le long du toit, et les chaumiers se lancent habilement les bottes, qu'ils déposent en rangées serrées, de droite à gauche, avant de les étaler, les fixer avec une baguette galvanisée et des aiguilles, puis en égaliser le bord à la palette. **"Il faut un coup d'œil, un coup de patte !"** explique le maître chaumier. **Et au moins trois ans pour faire un bon artisan ; le métier est très physique, il faut aimer !"**

Il y a une dizaine d'années, face à la pénurie de chaumiers, l'artisan et quelques collègues créent l'association ANCC\*, pour organiser des formations. **"Nous sommes seulement quatre formateurs en France, et plus qu'une cinquantaine d'entreprises, en Normandie, Bretagne et Brière"** déplore le maître artisan d'art, seul en France dans sa spécialité. Plus personne en Camargue, dont le chaume est si cher qu'on l'importe à présent de Chine... Ni au Québec, où les chaumières sont pourtant traditionnelles. Ce qui vaut à notre chaumier de franchir régulièrement l'océan depuis quelques années, pour exporter son savoir-faire.

### >> L'AVEVENTURE CANADIENNE...

Un premier contact au Québec, dans les années 90, se heurte à des formalités administratives énormes, malgré le bon vouloir d'un architecte local. **"En 2000 toutefois, je reçois une proposition d'une Fondation pour cou-**

**vrir en chaume une grange dans le Charle-vois"** raconte Patrick LE GOFF, le nez sur les superbes photos de ses réalisations. **"Un chantier de 500 m<sup>2</sup>, avec de gros moyens ! Chaume de Camargue, deux mois de travail sur place avec deux de mes gars, maison et voiture de fonction... Belle aventure !"**

Depuis, particuliers et promoteurs canadiens sollicitent régulièrement l'artisan. Il participe à des festivals de vieux métiers, à des salons du bâtiment à Montréal, où ses démonstrations font forte impression. Il a même monté, il y a quelque temps, un village de chaume pour un décor de film ! **"Il s'agissait du long métrage « La nouvelle France », avec Depardieu, gros budget, grosse production, avec destruction totale du village en fin de tournage !"** se souvient le chaumier, admiratif.

Entré dans la profession par hasard, grâce à un voisin chaumier, Patrick LE GOFF a eu la chance de travailler, comme apprenti, sur la toiture de la belle maison d'Éric TABARLY. Peut-être est-ce là qu'il forge vraiment sa motivation pour le métier ? Une motivation et un savoir-faire qu'il va un temps renforcer en Irlande, avant de monter son entreprise, puis d'y enrôler son fils aîné et bientôt le second.

**"Deux gros projets avec le Canada sont pour l'heure suspendus au cours élevé de l'euro... Au moins trois ans de travail, puisque nous ne pouvons intervenir qu'à la belle saison !"** Celle des aoûtats, redoutables et légions dans le chaume, seul point noir du métier. Sinon, il faut être sociable - on



travaille en équipe - habile et costaud. **"La pose de l'ardoise, à côté, c'est de la rigolade !"** conclut le chaumier, un rien provocateur.

C.F.D.

**Couverture chaume, Patrick LE GOFF**  
Kerbrien - Herbignac  
[www.patrick-legoff.com](http://www.patrick-legoff.com)  
> Entreprise créée en 1988  
> SARL depuis 1 an - 4 salariés  
> CA = 450 000 €  
> Activité : 80 % en Brière ; le reste ailleurs en France et au Québec